

Les élections anglaises

Cette fois c'est décidé... les anglais iront aux urnes le 23 février, ce sera la seconde élection générale depuis la guerre et nos voisins d'outre-Manche vont avoir à juger l'expérience travailliste qu'ils viennent de faire.

Si la campagne électorale se déroule sous l'angle social, peut-être les travaillistes garderont-ils une certaine majorité mais, si le côté économique l'emporte, il n'est nullement besoin d'être grand clerc pour leur prédire une lourde défaite.

Dans son ensemble, l'opinion publique ne pardonne pas au gouvernement actuel son incompétence financière, qui a abouti à l'effondrement de la Livre, entraînant la démission de la Grande-Bretagne en de nombreux points stratégiques du monde.

Bien qu'il n'appartienne pas à des Français de s'immiscer dans les affaires politiques de nos voisins, ces élections présentent, pour nous, un grand intérêt car elles seront une indication pour le jour où nos parlementaires, comprenant qu'ils ne représentent plus leurs électeurs, se décideront à retourner devant eux.

« Nevers-Dimanche »

Direction des Services Techniques à MOIRY (Nièvre) DIRECTEUR-GÉRANT: ANT-EMILE DESROCHES... RÉACTEUR EN CHEF: ROBERT-HILAIRE... ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: DESROCHES - MOIRY (NIÈVRE) Compte Courant Postal: DIJON 57-99

NEVERS-DIMANCHE

FONDE EN MARS 1938 LE PLUS LU SABORDÉ du 16 JUIN 1940 A LA LIBÉRATION DES HEBDOMADAIRES DU CENTRE

PUBLIE 2 ÉDITIONS POUR LA NIÈVRE

13<sup>e</sup> ANNÉE

14 JANVIER 1950

Abonnement: UN AN, 150 francs (ou s'abonne dans tous les Bureaux de Postes - Ch. Post. Dijon 57.99)

LE N° 5 FR.S.

Quand les intérêts particuliers des Peuples sont en jeu...

On parle beaucoup de « coopération internationale », mais quel est la véritable valeur quand les intérêts particuliers des peuples sont en jeu ?

Ne vient-on pas de voir l'Angleterre reconnaître la Chine communiste de Mao-Tse-Toung ?... alors que la radio anglaise, à longueur d'émissions, mène la bataille anti-communiste...

Oui, mais les communistes chinois sont à la frontière de Hong-Kong, et ceci peut expliquer cela !

Pendant ce temps, l'Amérique, plus ou moins secrètement, continue de soutenir ce qu'il reste des Nationalistes chinois, retranchés à Formose.

De son côté, la France, toujours hésitante, maintient les relations

diplomatiques avec la Chine nationaliste, mais interne — conformément aux lois internationales, il est vrai — ses soldats en déroute qui se réfugient en Indochine.

Dans tout cela, où est la « coopération internationale »... cette fameuse unité d'action qui devait résulter de l'Alliance Atlantique ?... et dans quelle situation va se trouver l'O.N.U. avec une partie de ses membres « occidentaux », reconnaissants Mao-Tse-Toung, et l'autre partie considérant la Chine nationaliste comme seule « légitime » ?

La seule conclusion que l'on puisse en tirer, c'est que rien ne compte quand il s'agit de ce que les peuples pensent être leur intérêt... Faisons-nous profiter de la leçon !

ROBERT-HILAIRE

A bâtons rompus...

UN FIER TOUPET !

On dit que, lors d'une récente réunion organisée, salle des Sociétés Savantes à Paris, pour la révision du procès Maurras, le colonel Rémy aurait déclaré :

« Ceux qui n'ont pas dénoncé leurs compatriotes, trahi leur pays spéculé sur des affaires nazies, mais suivi le vainqueur de Verdun (Pétain), ceux-là sont aussi des résistants et sont avec nous ».

... Avec eux, peut-être — et nous n'y voyons aucun inconvénient ! — ... mais pas avec nous les RESISTANTS ayant RESISTÉ !

S'il se trompe... vous le lui direz le 31 décembre !

Achille d'Angelo, plus connu

sous le nom de « Mage de Naples » prévoit la mort de Staline pour 1950 et il affirme que c'est le cardinal Spellman qui succédera à Pie XII. Toutefois, pour ce second fait, il ne précise pas la date, ce qui lui donne une certaine latitude !

ET DANS LE FOND ?

On dit que le député Degoutte voudrait que soit instauré, pour les parlementaires, une prime de rendement de l'ordre de 10 à 20 %

... Pas si bête que ça, le député Degoutte !... mais à une condition c'est que le traitement des parlementaires ne soit payé que proportionnellement aux heures effectives de bon travail fourni... Sûr que les contribuables y gagneraient !

Vers une nouvelle orientation de la politique U.S.A. ?

Selon des informations privées, en provenance des Etats Unis, il semble que l'opinion publique américaine commence à s'émouvoir de la nouvelle tendance de la politique extérieure du Département d'Etat ; elle redoute, en effet que cette politique ne devienne par trop germanophile.

naissance dans le remplacement de Georges Kennan par Paul Nitze à la tête du Bureau du Plan.

Or, tandis que Kennan était anti-russe, mais pas germanophile, Nitze, de descendance allemande, était (avant la guerre) l'associé de la banque Dillon, Reed et C<sup>o</sup> qui avait puissamment contribué au relèvement économique de l'Al-

lemagne après sa défaite de 1918.

Ce n'est pas tout : depuis la nomination de Nitze, le banquier hitlérien Abs — qui était précédemment indésirable aux Etats-Unis — vient de s'installer dans l'un des meilleurs hôtels de New-York...

Si l'on rapproche ces faits des bruits qui courent en Allemagne, concernant de prétendues négociations secrètes entre les U.S.A. et la Russie, on est bien forcé de croire qu'il y a « anguille sous roche » dans la politique américaine... et que cette anguille pourrait bien — avant peu — nous donner du fil à retordre ?

ANTOINE DESPIERRES

AUTOUR DES CONVENTIONS COLLECTIVES

Il ne semble pas que la loi sur les Conventions Collectives, adoptée par l'Assemblée Nationale, soit susceptible de donner satisfaction aux parties en présence.

A notre avis les Conventions Collectives ne résoudront pas le problème des salaires. Or, il est patent qu'il y en a qui gagnent trop tandis que d'autres ne gagnent pas assez.

Il est donc été logique, à notre avis, que comme condition préalable au retour à la liberté des salaires, la loi établisse un Minimum Vital Décent et un plafond plus réduit des gros traitements.

La réduction des « échelles » aurait permis d'améliorer le sort des petits... mais, comme d'habitude, on met la charrue devant les bœufs

LÉO MARCHAL

VOTRE RECOLTE SERA BELLE... SI, A L'EXEMPLE DES MARAICHERS ET DES HORTICULTEURS, VOUS SEMEZ LES GRAINES DE QUALITE SURE... LES Graines d'Elite Clause

DEPOT: VERHOEVE Frères 5 Rue La-Fayette - NEVERS

Renseignements utiles

★ Les comptes provisionnels exigibles de tous les contribuables assujettis aux impôts directs, seront perçus en février et en mai.

★ Un concours est ouvert sur titres pour le recrutement du directeur-économiste de l'Hospice de Luzy. Age 25 à 55 ans. Pour renseignements, s'adresser Direction de la Population, 24 rue Préfecture, Nevers.

RIEN DE PLUS BEAU QU'UNE Fourrure BONNEREAU SAUJOT 29 rue La-Fayette, Nevers

Tous Motorisés avec le VELOSOLEX La Bicyclette qui roule toute seule STATION SERVICE 18 Place Wilson NEVERS Tél. 9-44

★ Les Aveugles de la Résistance ont droit à certains avantages similaires à ceux des Aveugles de Guerre, notamment pour les transports en chemin de fer, abonnements et installation du téléphone

FIN DE SÉRIES AU PRIX DE GROS ET TOUTE LA BONNETERIE AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX !

★ Les modalités d'attribution de la Carte du Combattant 39-45 aux Anciens Combattants, Résistants, Déportés, Internés et Prisonniers, viennent d'être définitivement fi-

xées. Pour tous renseignements, s'adresser à la Fédération Nationale des Anciens Combattants, 88, Chaussée d'Antin, Paris 9<sup>e</sup>. Joindre un timbre pour réponse.

VU LE SUCCÈS de la Grande Réclame DE LA MAISON POUR MADAME Le Spécialiste de l'Élégance Féminine 69 Rue du Commerce, NEVERS, Tél. 5-74 DU 17 AU 21 CONTINUATION de la Vente à des Prix sans concurrence directement du Fabricant au Consommateur VOYEZ SES VITRINES !..

Actualité Régionale

La question du Cimetière de Coulanges.

Plusieurs lecteurs de Coulanges-les-Nevers nous ont fait part de leur désir de savoir où en est « l'affaire du Cimetière de Coulanges ».

Voici ce dont il s'agit : dans le courant de l'été passé, une polémique serrée mit aux prises le Conseil Municipal de Coulanges et une fraction importante de la population sur la question du Cimetière : la Municipalité, pour des raisons mal définies, veut créer un second cimetière alors que les Coulangeois par mesures d'économies, de salubrité et de commodités, seraient pour l'extension du cimetière actuel ce qui, paraît-il, n'est pas irréalisable.

Or, depuis le début de l'automne, l'affaire semble en sommeil : c'est pourquoi, au nom de nos lecteurs de Coulanges, nous espérons que cette note fera rebondir la question et que nous saurons bientôt

si la solution de sagesse va finalement l'emporter.

Autour du crime de Salignyle-Vif.

Les 4 assassins — des mioches dévoyés — ont été arrêtés à Nevers. Nous ne donnerons aucun détail sur l'horrible tragédie car nous estimons que toute publicité faite, sur de tels faits, ne peut que corrompre davantage une jeunesse déjà trop pervertie.

EN QUELQUES LIGNES

★ On expose actuellement à Nevers la prétendue voiture blindée d'Hitler ; nous n'en ferons pas de réclame car tout ce qui a trait à ce bourreau des peuples nous écœure profondément.

★ Nuit du 24 au 25 janvier, à partir de 20 h. 16, passage et contrôle à Nevers, du XX<sup>e</sup> Rallye automobile de Monte-Carlo.

TOUJOURS LA MÊME CHOSE !..

Le Film des Evénements en 7 tableaux..

7 Janvier — Tandis que l'accord n'a pu être réalisé sur le prix du vin, on apprend que M. Bidault s'accorde un délai avant de répondre à la S.F.J.O. sur la question des 3.000 francs.

10 Janvier — A Marseille, des manifestations organisées par des associations communistes (dont les Combattants de la Paix) ont dégénéré en bagarres. 10 agents blessés, 6 manifestants arrêtés.

11 Janvier — Le Conseil des Ministres a décidé d'accorder la prime de 3.000 francs aux fonctionnaires touchant moins de quinze mille francs. Il s'agit de celle de novembre.

8 Janvier — A Tarbes, où la situation est sérieuse en raison du conflit des usines Morane, une voiture-radio de la police est lapidée par les grévistes qui se servent de frondes.

9 Janvier — Le sang coule en Italie. A Modène de violentes bagarres ont éclaté entre 20 mille manifestants et la police, qui fait usage de ses armes. Il y a cinq morts.

12 Janvier — Nouvelle crise ministérielle en Italie ; on pense que pour la 6<sup>e</sup> fois M. de Gasperi succédera à lui-même. — Un sous-marin anglais a coulé dans la Tamise avec 71 hommes à bord

DERNIÈRES NOUVELLES 17 Janvier - Encore 17 milliards de billets en plus - M. Schuman visite l'Allemagne.. (il faut croire qu'il n'est pas de ceux qui la connaissent trop !) - Recrudescence de la tension entre la France et la Pologne.

UN DESSERT de la PATISSERIE ST-ÉTIENNE SERA TOUJOURS APPRÉCIÉ ! SES PETITS FOURS MOSKITOS 2 Rue de la Barre - NEVERS

DEMAIN DIMANCHE ★ La plupart des magasins de Nevers resteront ouverts. Presque tous les services de cars fonctionneront comme en semaine. ★ 15 janv. Fête des Pompiers à Château-Chinon. ★ 15 janv. 14 h. au café de la Gare à St-Pierre-le-Moutier, concours de belote. ★ 15 janv. à Alluy, séance théâtrale par les anciens élèves de l'école. ★ 14 heures, 39 rue du 4-Septembre à Fourchambault, assemblée générale de La Prévoyante. ★ 14 h. Justice de Paix de La Charité, réunion mensuelle du Syndicat Viticole. ★ En raison du Concours Agricole de Nevers, le car Chaumard, Montsauche-Nevers, fonctionnera ce dimanche comme la semaine. ★ Corvol-l'Orgueilleux, Fête de la St-Vincent à Dordres. ★ 13 h. 30 place Mossé, à Nevers, assemblée générale de l'Association des sociétés de gymnastique de la Nièvre. ★ 15 h. à l'école maternelle de Fourchambault, goûter des enfants des P. G. ★ 9 h. 30, mairie de Rouy, réunion du Syndicat des exploitants agricoles.

SPORTS DU DIMANCHE (Sous réserve des modifications pouvant intervenir en dernière heure) ★ Au Pré-Fleuri, S.C.U.F. contre U.S. Nevers en rugby amical. ★ Compétition de cross à Imphy. ★ 9 h. au Clos-Ry, entraînement cross-country A.S.F.-U.S.N. ★ En basket, Fourchambault va à la rencontre de Monceaux-le-Comte. ★ Toujours en basket, Decize reçoit Imphy. ★ FOOTBALL. — En Mousse, Olympique Nivernais contre Géraldienne Aurillac. — A Vauzelles, C.A. Paris contre Ateliers. — La Machine va à Moulins. — A Fourchambault, Pougues-Parigny contre locaux. — Saint-Honoré va à Luzy.

PROCHAINEMENT ★ 22 janv. hôtel de la Poste à St-Saulge, bal de la Société Sportive. ★ 28 janv. Hotel de Ville de Brion, soirée dansante des Agriculteurs. ★ 21 janv. Hotel de Ville de Corbigny, bal de l'Agriculture. ★ 22 janv. salle Cinéclair à Châtillon, matinée récréative au profit des Sinistrés des Landes. ★ 23 janv. en matinée, au Palace de Nevers, l'Afrique Noire présentée par le Cercle Colonial Nivernais.

MESDAMES !.. AVANT TOUT ACHAT DE BLANC UNE VISITE S'IMPOSE AU LINGE DES VOSGES 13 Place Carnot - NEVERS (EN BAS DE LA PLACE) Maison MATCHORO et Fils Grand CHOIX d'Articles de Maison, à des PRIX très avantageux dans une QUALITÉ exceptionnelle

Mouvement Commercial

DANS LA NIÈVRE

1<sup>re</sup> PUBLICATION

M. Cobac, de Montigny-en-Morvan a pris en gérance libre la maréchalerie Philizot à Ouroux.

M. Foullet, de Cossaye, a acquis le fonds de boissons hygiéniques exploité par Mlle Foullet à Devay, dont elle garde la gérance libre.

A St-Pierre-le-Moutier, la Coopérative St-Pierreoise est dissoute par décision des actionnaires.

M. Briet, de Guérisny, a acquis la boucherie Turpin, rue Chayot à Fourchambault.

La Compagnie Singer (une succursale à Nevers) a porté son capital à 500 millions de francs.

MM. Jean, Pierre et André Molino restent seuls propriétaires du fonds de plâtrerie-peinture exploité 6 rue St-Di-dier à Nevers.

A Cosne, M. Paul Judeau a acquis la corderie Edmond Judeau, rue du Commerce à Cosne.

M. Guiblain, de Cosne, a acquis la boulangerie Cendré-Léger à St-Laurent.

5 av. Gambetta à La Charité s'est constituée la Soc. Comptoir Forestier du Centre au capital de 75 mille francs. Gérant, M. Euvrard, de Nevers.

La liquidation judiciaire de la poterie Ostaler, à St-Amand, a été convertie en état de faillite.

M. Chabin, de St-Amand, a acquis la boucherie Moindrot à Neuville-sur-L.

A Bouhy, M. Corde a acquis le fonds de marchand boucher exploité par M. Guiblain.

La Charité s'est constituée la société de vins en gros G. Gadoin et Fils au capital de 2.400.000 francs.

Le capital de la société Roblin et Crochet, à Decize, est porté à 3 millions.

M. Blandin, de Nevers, a acquis la boulangerie Jammé à Decize.

A Decize, M. Jammé a acquis le Café de Paris.

A Charrin, M. Guillaume a pris en gérance libre l'épicerie-boulangerie Garçon.

Mme Dubois a acquis à Mme Charlois, de Marseilles-les-Aubigny, la moitié d'un fonds d'épicerie-buvette sis à Germigny-sur-Loire.

Les Coopérateurs du Bourbonnais ont acquis le fonds de la Coopérative St-Pierreoise à St-Pierre-le-Moutier.

M. Repiton, de Vichy, a acquis la pharmacie Laborde, à Ettringes.

Le capital des Ets. Dussert à Arleuf a été porté à un million.

M. Thenault, de St-Satur, a pris en gérance libre le café Au Rendez-vous de la Jeunesse à Garchizy.

L'entreprise Brochet et Co, à Châteauneuf, a porté son capital à 4 millions de francs.

La Soc. des Nouvelles Galeries Réunies du Centre a constitué, à Nevers, rue des Artilleurs, la Soc. des Galeries du Berry et du Nivernais au capital de 500 mille francs.

Le capital du garage d'Assigny et Guillemin d'Echon, rue de Paris à Nevers, a été porté à 2 millions 200.

Le capital de l'Usine Céramique de Decize et Co de Maubeuge a été porté à 18 millions 525 mille francs.

Le capital de la Soc. Centre-Nouveautés (succursale à Nevers) a été porté à 18 millions de francs.

Le capital de la Soc. Morvan à Châteauneuf-Chinon est porté à 62 millions 500.

Le capital des Transports Chataurd à Nevers, est porté à 3 millions 600.

A Nevers, M. Delance a acquis l'épicerie Augendre, 2 rue de Marzy.

Mme Bouchard, de Clermont-Fd, a acquis un pas-de-porte commercial sis 39 rue de Nièvre à Nevers.

M. Daviot, de St-Pierre le Moutier a acquis un pas-de-porte commercial sis Place de la République à Decize.

M. Ducros, de Bagnolet, a acquis la quincaillerie Nogier à St-Pierre-le-M.

A Nevers, M. Bassot a acquis la boucherie-chevaline, 11 rue du Fer.

2<sup>o</sup> PUBLICATION

A Guérisny, M. Aubard a acquis le Café de la Marine, rue de la Fontaine.

M. Bardeau, de Béard, a acquis l'épicerie-tabac Souliars, Grande-Rue à Guérisny.

M. Turpin, de St-Père, a acquis la boulangerie Leterreur, rue de Bourgoigne à Cercy.

M. Jouan, de Migny par Varzy, a acquis un café sis 15 rue du 14-Juillet à Nevers.

A Nevers, M. Prudhomme a acquis le Bar des Routiers, 2 rue de Nièvre.

M. Andris, de Corvol-Orgueulleux a acquis le Café-Bar, 60 rue Ste-Valère à Nevers.

La Société Sovamia à Nevers a fusionné avec les Etabl. Jacquin, à Coulanges, dont le capital se trouve ainsi porté à 4.780.000 francs.

A Nevers, des cessions de parts se sont produites dans la Soc. Gaume et Japhet, dont le capital se trouve porté, par ailleurs, à 975 mille francs.

A Fourchambault, la Soc. Le Bâtiment Moderne et la Préfabrication devient l'Entreprise Morini et son capital est porté à 1 million 250.

Les Etabl. Hennequin Père et Fils, à Villiers-sur-Yonne par Clamecy, ont porté leur capital à 2 millions 800.

Mlle Ida Peduzzi, de Neuilly-sur-Seine, a acquis le salon Modern-Coffure, Bd de la République à Cosne.

A St-Laurent, la Soc. Girardin et Mulot a été dissoute par décision des associés.

Les Carrières Réunies de la Nièvre à Sailly-la-Tour ont porté leur capital à 1800 mille francs.

M. Nogret, de Paris, a acquis un salon de coiffure sis à St-Amand-en-Puisaye, appartenant à Mme Foucher, de Cours, et géré jusqu'au 31 déc. par Mme Braud.

L'entreprise de Bataage électrique, à Donzy, a porté son capital à 280 mille francs.

La Soc. Edouard Courpiéd et Fils, Bd de la République à Nevers, a porté son capital à 1644 mille francs.

A Nevers, M. Fella a confié à Mme Costa, d'Allorville, la gérance d'un magasin de tissus-bonneterie, sis rue de Loire, et précédemment confiée à M. Guénine.

La Soc. des Chaussures Succès (4 succursales à Nevers) a porté son capital à 20 millions.

Les Ateliers Nivernais de Décoration et d'ameublement, rue de Nièvre à Nevers, ont porté leur capital à 1 million.

A Varzy, s'est constituée la Société Radio-Daniel au capital de 50 mille francs. Gérant, M. Jules Daniel.

A Entrains, M. Aubry reste seul propriétaire d'un garage sis rue du Chapeau-Rouge.

Les Ets. Geneste et Suchet, à La Charité, ont porté leur capital à 2 millions 500 mille fr.

A Chailion, s'est constituée la Société d'épicerie en gros Delavaul et Co au capital de 5 millions. Gérants, MM. Delavaul et Baron.

Dans les Sociétés d'affaires

24 janvier à 14 h. au siège social, rue St-Gildard à Nevers, assemblée générale des actionnaires des Ets Brelox.

— Soyez sans crainte lui répondit la nourrice, la petite n'est jamais confiée à personne, sauf à ma fille qui veille sur elle comme sur la prunelle de ses yeux, car elle adore les enfants et Yvette en particulier; aussi vous pouvez être tranquille à son sujet.

— Je vous remercie de tout cœur, dit Valentine; comme je vous l'ai dit, je quitte Paris ce soir même; dès que je serais fixée sur mon nouveau lieu de résidence, je vous enverrais pour vous donner mon adresse et recevoir des nouvelles; en attendant, encore une fois merci.

Puis, après avoir embrassé tendrement son enfant et la brave femme à qui elle l'avait confiée, elle prit à grands pas le chemin la conduisant à la gare afin d'arriver à temps à Paris pour reprendre le train de onze heures qui devait la conduire directement à Rouen où elle espérait trouver un emploi.

Chapitre 2 Les bas-fonds de Paris

Sous un ciel constellé d'étoiles, la Seine déploie son long ruban d'ar-

LE BAISER QUI TUE

DRAME RÉALISTE DE L'EXISTENCE SPÉCIALEMENT ECRIT POUR NOS LECTEURS PAR LAUDIAE

(Ce Roman, TOTALEMENT INÉDIT, ne se trouve pas en Librairie)

CHAPITRE PREMIER SUITE 4 LE CRIME DE LA VARENNE-ST-HILAIRE

Sa décision prise la jeune femme réunit rapidement les quelques hardes et objets personnels qu'elle possédait, les mit dans une serviette de toilette et attendit la nuit pour quitter sa chambre comme chaque soir, afin d'accomplir son triste métier sous la surveillance de son souteur; or, comme elle allait franchir le seuil de sa demeure, la tenancière vint l'avertir d'avoir à aller rejoindre la Terreur chez Coquelin où il l'attendait.

Dissimulant son paquet sous son manteau, Valentine passa rapidement devant le guichet sans attirer l'attention du veilleur, mais, au lieu de se diriger vers le lieu du rendez-vous, elle prit le chemin conduisant vers le faubourg Saint-Antoine afin d'y trouver une chambre où elle pourrait passer la nuit et se trouver sur place le lendemain pour faire les achats qu'elle voulait porter à la nourrice en allant embrasser son enfant avant son départ.

Après s'être fait inscrire sur le registre de l'hôtel sous son véritable nom, elle passa une nuit calme et reposante comme cela ne lui était pas arrivé depuis longtemps; elle fit très rapidement ses éplettes et partit pour Chenevières, où elle parvint vers midi, et trouva sa chère en parfaite santé, jouant sur un gros tapis de paille avec un jeune chien qui lui couvrait de caresses.

— Comme c'est gentil à vous, Madame Valentine, de venir nous surprendre juste au moment du dîner; nous allons donc pouvoir causer longuement tout en mangeant cet excellent lièvre que mon gendre a tué avant-hier, et je suis sûre que vous aurez plaisir de voir notre petite Vivette manger avec appétit sa crème d'orge et son œuf mollet.

Ce fut donc sur les genoux de sa mère qu'Yvette prit son déjeuner tout en jouant avec le petit chien à qui elle distribuait pas mal de bonnes choses que sa nourrice lui passait pour qu'elle les lui donne; cette journée fut pour Valentine la seule dont elle pouvait jouir depuis longtemps auprès de son enfant. Mais, hélas ! une journée passa vite et, quand vint la nuit, elle dut quitter sa chère petite en se demandant pour combien de temps, pensant heureusement qu'elle était chez une brave femme qui la soignait et l'aimait comme si elle était à elle. Mais ce fut malgré tout le cœur bien gros qu'elle prit congé de la fermière, non sans lui avoir recommandé de ne confier la petite à personne, même si on venait la chercher en son nom.

— Où voulez-vous me conduire ? — Je vous l'ai dit, chez une amie qui tient un petit meublé à quelque cinq cents mètres de là. — Impossible, car je n'ai pas un sou et je ne pourrais pas payer ma chambre.

— Je le sais, puisque vous me l'avez déjà dit; mais cela n'a aucune importance; nous arrangerons cela plus tard, car pour le moment ce qu'il vous faut c'est du repos; allons, venez.

La jeune femme, quoique très déflante, se laissa néanmoins conduire jusqu'à un petit hôtel de piètre apparence, caché au fond d'une impasse et dont la tenancière, une grosse femme peinturlurée, la regarda de haut en bas, mais l'accueillit aimablement tout de même dès qu'elle en reçut l'ordre de celui qui venait de l'arracher à la mort et en assurait la protection.

Copyright by « Nevers-Dimanche » and LAUDIAE - Tous droits réservés.

Le Gérant, Ant-Emile Desroches. Imp. « Nevers-Dimanche », à Moiry

gent; petit à petit, les bruits de la grande cité s'atténuent, les lumières s'éteignent les unes après les autres et, sur ce quai désert, seule une femme tenant un enfant dans ses bras marche d'un pas saccadé tout en fixant de ses sombres regards le fleuve qui lentement coule à ses pieds; un sanglot vite réprimé sort de sa poitrine pour se perdre dans le calme de la nuit, bientôt elle s'arrête, se penche sur l'enfant endormi et ses lèvres blémies laissent échapper ces paroles de désespoir : « Pauvre petit ange qu'un père misérable conduit à la mort; alors que tout devrait te sourire, tu ne verras plus la lumière du jour, ni le soleil jouant dans les branches, tu n'entendras plus le chant des petits oiseaux, tout est fini pour toi sur cette terre où le malheur t'a fait naître, mais bientôt enseveli au fond des eaux, ta petite âme remontera au ciel où tu jouiras de la paix éternelle. Et, baissant tendrement l'enfant endormi, elle reprit sa marche à la mort.

Il est minuit, la jeune femme, persuadée qu'elle est seule, descend sur le pas-port, elle reste là quelques minutes immobile sous l'éclat de la lune, puis brusquement, après un dernier baiser à son enfant, elle s'élança vers le fleuve qui semble l'inviter à s'unir à lui; mais à ce moment précis, une main se pose brusquement sur son épaule, la fixant au sol sans qu'elle puisse s'en dégager; affolée, la jeune femme pousse un cri et cherche à fuir, mais l'étreinte se resserre sur elle et doucement la rejette en arrière, tandis qu'une voix douce murmure à son oreille : « Pourquoi vouloir mourir quand on est jeune et jolie ? Quel est donc le drame terrible capable de pousser une mère à se tuer avec son enfant ? »

— Laissez-moi mourir, pourquoi vouloir m'arracher à la mort alors que je n'ai plus ni foyer, ni argent, ni aucun espoir; la mort est mon seul refuge et personne n'a le droit de vouloir m'y soustraire.

— Vous vous trompez, car pour mourir il faut être seule et vous avez un enfant, dit l'homme.

Et, désignant la mignonne créature qui dormait confiante dans les bras de sa mère, il reprit :

— Non, vous n'avez pas le droit de l'entraîner avec vous dans la mort.

— Il le faut, car elle n'a plus que moi.

— C'est justement pour cela qu'il vous faut vivre; allons, venez avec moi, je vais vous conduire chez une amie où vous passerez la nuit tranquille et demain je vous ferai connaître mes projets.

— Où voulez-vous me conduire ? — Je vous l'ai dit, chez une amie qui tient un petit meublé à quelque cinq cents mètres de là.

— Impossible, car je n'ai pas un sou et je ne pourrais pas payer ma chambre.

— Je le sais, puisque vous me l'avez déjà dit; mais cela n'a aucune importance; nous arrangerons cela plus tard, car pour le moment ce qu'il vous faut c'est du repos; allons, venez.

La jeune femme, quoique très déflante, se laissa néanmoins conduire jusqu'à un petit hôtel de piètre apparence, caché au fond d'une impasse et dont la tenancière, une grosse femme peinturlurée, la regarda de haut en bas, mais l'accueillit aimablement tout de même dès qu'elle en reçut l'ordre de celui qui venait de l'arracher à la mort et en assurait la protection.

“Nevers-Dimanche” - ACTUALITES

En ce début d'année, alors que tous nos grands confrères sont allés consulter les voyantes en renom pour obtenir quelques prédictions sur 1950, « Nevers-Dimanche » qui ne peut s'offrir ce luxe a néanmoins reçu d'une extralucide — disant se nommer Florat, ou Floral l'Alsacienne — les prédictions suivantes : L'année 1950 sera fertile en événements sensationnels, vu la fin de deux grands chefs étrangers

et celle d'un de nos grands hommes politiques. L'opposition entre l'Amérique et la Russie se répercutera lourdement sur l'ensemble des nations, sans toutefois amener la rupture totale. La France sera secouée par des graves multiples, à caractère insurrectionnel, auxquels se joindront la plupart des contribuables formant un bloc compact avec les petits salariés et les classes moyennes.

Oblivé de se démettre, le Gouvernement sera remplacé par un Homme - sorti de l'ombre - dont l'autorité et l'équité ramènera la justice et la douceur de vivre sous le beau ciel de France. La fin de 1950 apportera une transformation totale dans la vie des nations. ...A présent, si notre « voyante » n'a pas vu clair, « Nevers-Dimanche » n'y est pour rien... car lui, n'est pas prophète !

Pour avoir des MEUBLES BIEN FAITS AU VIEUX CHÊNE IL FAUT ALLER ! ÉLÉGANTS, SOLIDES ET BEAUX tels les Meubles Marchand-Bidault NEVERS 29 Rue Saint-Etienne

Chronique du Vétérinaire...

Au moment où l'élevage des poussins va bientôt commencer, au moment où leur fragilité et leur manque de résistance va les rendre particulièrement sensibles aux infections, il a paru utile de consacrer une causerie à cet élevage toujours délicat, parfois décevant lorsque les précautions élémentaires ont été négligées ou prises tardivement.

RACHITISME — Le rachitisme, méconnu en général, ne tue pas mais compromet l'élevage du fait que les poussins restent petits, maigres, chétifs, réceptifs aux maladies. Leur développement est lent et leur valeur faible ou nulle. La cause de ces troubles provient d'une nourriture mal équilibrée, sinon en quantité du moins en qualité et à un manque d'assimilation des sels de chaux. Une nourriture variée et riche, surtout en aliments frais (salades, orties etc.), beaucoup de liberté, de grand air, de soleil et l'adjonction de vitamines de croissance aux rations amèneront une guérison rapide.

ENTERITE MICROBIENNE — La plus meurtrière de toutes les maladies d'élevage, l'entérite cause des pertes énormes, d'autant plus grandes proportionnellement que l'élevage est plus important. Le poussin, âgé de quelques jours, se met en boule dans un coin, recroquevillé sur lui-même, les plumes hérissées, évacuant des matières liquides et jaunâtres. Ces déjections répandues sur le sol contaminent les denrées alimentaires qui infecteront les autres poussins et bientôt, de proche en proche, tout l'élevage.

La stérilisation des grains empêchera l'infection du tube digestif, gèrera les maladies légères et protégera le reste de l'élevage. Mais le choix de l'antiseptique est délicat car il ne doit être ni irritant, ni caustique, ni toxique. La chimie moderne produit un certain nombre de produits réalisant ces conditions; il suffit de les incorporer soit à l'eau de boisson, soit à la

nourriture, pour voir disparaître aussitôt les accidents. Certains éleveurs professionnels, dont l'élevage a été jadis complètement décimé par la maladie, utilisent ces produits préventivement et les incorporent pendant toute la durée de l'élevage aux rations alimentaires et cela dès les premiers repas; on réduit ainsi les pertes au minimum.

SYNGAMOSE — La Syngamose des volailles appelée suivant les régions « baïlle-bec, maladie du ver rouge, du ver fourrou » est provoquée par un ver vivant dans la trachée où il détermine une gêne respiratoire, la suffocation et la mort. Ce sont les sujets de moins de six mois qui sont atteints et parfois tout l'élevage est décimé.

Laisser séjourner quelques minutes les poussins à traiter dans une caisse hermétique où on insuffle une poudre sulfocante. Ils éternuent et rejettent, à la faveur de l'éternuement, les parasites attachés par la poudre. La guérison survient très rapidement. Le traitement facile à appliquer peut être renouvelé sans danger aussi souvent qu'il est nécessaire.

MALADIE DU ROUGE DES DINDONNEAUX — Vers l'âge de deux mois, au moment où les dindonneaux acquièrent la teinte rouge des barbillons, une crise très meurtrière les décime fréquemment. Cette crise parasitaire se manifeste par une coloration grise, puis noire, des barbillons et de la crête, une diarrhée abondante

Pour avoir une basse-cour prospère, réussissez votre élevage et le préserver de la grippe des maladies, Employez les PRODUITS SADO VÉTÉRINAIRES SADO PROPRIÉTÉS, SAUVÉ-POULES, SYNGAMINE, VERMIGALLINE, ACARICIDE, STIMULASE, SELTONYL. Brochures gratuites traitant de toutes les maladies des animaux. SADO, 482 Bd St-Germain, Paris 6<sup>e</sup> TOUTES PHARMACIES

de l'amaigrissement et de l'abattement. Il importe d'intervenir sans délai pour faciliter la guérison avant que l'organisme ne soit déficient et de donner aux dindonneaux dans la nourriture, pendant quelques jours, un des nouveaux vermifuges spéciaux dont l'action sans danger se révèle si rapide et si efficace.

Table of market prices for various goods including poultry (BASSE-COUR), wool (BÉTAIL), farm products (PRODUITS de la FERME), vegetables (LÉGUMES), and fruits (FRUITS). Columns include item names, prices per unit, and units per kilogram.

LA BOURSE D'UNE SEMAINE A L'AUTRE (- COURS DU MERCREDI -)

Table of stock market prices (LA BOURSE) showing various actions, banks, and exchange rates. Columns include item names, current prices, and previous prices.

UNE MONTRE DE QUALITÉ S'ACHÈTE CHEZ R. TOUREN Maison FERRIN 10 rue La-Fayette - NEVERS - Tél. 41.53 (Toutes nos montres sont livrées avec bulletin de garantie)

la Louve aux Yeux Verts ROMAN DRAMATIQUE PAR LAUDIAE

CHAPITRE 6 SUITE 47 Le dernier calvaire

Don Pablo prit les photographies c'était d'abord Lucia à l'âge de deux ans tenant son chien par le collier, puis une fillette de huit ans aux cheveux bouclés d'un noir de jais, avec de grands yeux rieurs, ensuite au moment de sa première communion, charmante dans sa toilette de mousseline, et enfin à 18 ans, belle jeune fille au véritable type espagnol, finalement à 25 ans, dans le plein épanouissement de sa beauté de femme mais n'ayant rien de commun avec Lucia, sa fiancée. La dernière photo en date la représentait appuyée sur le bras de cette autre Lucia, celle de Don Pablo, celle que la morte appelait son amie Rollande, celle que Turpin accusait de tous les crimes, de toutes les trahisons, celle qui lui avait ravie dans la nuit précédant son union,

Mon Dieu, est-ce possible murmura le pauvre homme, les traits contractés par la douleur et l'épouvante, non, non, cela ne se peut pas... et pourtant !... et ses regards se fixèrent de nouveau sur les documents révélateurs, mais un coup discret, frappé à la porte, l'arracha à sa contemplation et ses yeux se fixèrent avec effroi sur Carlos dont la physionomie trahissait l'horrible révélation; aussi ce fut la mort dans l'âme qu'il rendit compte de sa mission à celui qui, hélas, devait se rendre à l'évidence car les faits étaient là, implacables dans leur réalité, mais la porte venait de s'ouvrir et de livrer passage à Turpin qui, malgré la vigilance des gardiens, était entré sans être vu et qui, les bras croisés sur la poitrine, dit à Pablo : « Je suis en avance de dix minutes sur l'horaire, veuillez m'en excuser et me

faire arrêter selon votre désir mais soyez certain que celle que vous faites rechercher subira son destin jusqu'au bout et, comme son aïeul, finira sur le bûcher... — Trois millions si vous la faites libérer, coupa Don Pablo. — Ni trois, ni dix, ni cent, rien au monde ne peut la sauver car les dieux en ont ainsi décidé; son heure est venue, elle mourra brûlée vive. — Je vais vous faire arrêter Turpin, il vous faudra bien alors dire où vos complices la retiennent. — Je vous l'ai dit, ni vos menaces, ni vos millions ne peuvent la soustraire au châtiment; s'il vous plaît de vous déshonorer en avançant avoir voulu épouser une gourgandine et une meurtrière, sous le nom d'une morte, libre à vous, je ne suis pas ici pour vous rappeler au

respect de votre nom ni à ce que vous devez à vos ancêtres, mais sachez que quoi que vous fassiez vous ne la sauverez pas et que vous êtes sa dernière victime... Puis, après s'être incliné devant Don Pablo, il franchit la porte en disant : « Adieu, Messieurs, Turpin est mort et Frédo a terminé sa mission ». Le lendemain, il avait rejoint le camp où on attendait son retour pour prendre le départ car il fallait faire vite en raison de l'état de santé de la captive qui perdait chaque jour un peu de ses forces en dépit des soins que lui donnait la vieille sorcière, en cachette de Karpolino, car elle redoutait la colère des Dieux dans le cas où la captive succomberait avant le châtiment. (A suivre).